Offrons-nous la proximité!





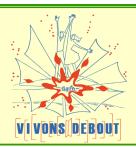




Année 55, no. 3 Mars 2022

Le Khaoua (fraternité)

Vivons debout!



En page couverture :

Les photos de la page de couverture, de gauche à droite, de haut en bas : activité au Cameroun, fête du SPV à l'écran, activité en Côte d'Ivoire, rassemblement au Carrefour Foi et Spiritualité (Montréal).

Le mot *Khaoua* signifie fraternité. On le retrouve dans les écrits de Charles de Foucauld quand il est question de sa maison d'accueil des personnes telles qu'elles sont, membres de groupes religieux divers.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

Abonnez-vous à l'infolettre du SPV!
Pour ce faire, allez sur le site spygeneral.org et inscrivez-vous dans l'onglet prévu au bas de la page.

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV) 10 215, avenue du Sacré-Cœur Montréal (Québec) H2C 2S6 \$\infty\$ 514-387-6475

> • info@spvgeneral.org Site web: spvgeneral.org

Le Khaoua, volume 55, no. 3, mars 2022 ISSN 1702-1340



En ouverture

Le don de la proximité

être de tous.

Comme vous le verrez dans ce présent numéro de la revue Khaoua, il devient l'évangile, nous sommes Mais le danger est de passer d'un drame à petites affaires ? l'autre sans vraiment intervenir pour changer ce qui provoque de telles inégalités, de tels drames.

pour rétablir un peu de décence. Cela, il semble renaître à la vie... autrement. me semble, est incontournable. Mais il ne faudrait pas pendant ce temps oublier nos sœurs et frères d'ailleurs qui vivent des vers le matin de Pâques! drames.

Pensons ici aux millions de déplacés dans le monde à cause des guerres, des situations difficiles à la suite de changements climatiques, des attaques de terroristes, de famines, de manque d'eau... La liste est longue : Burkina Faso, Syrie, Vénézuela, Amérique centrale, Yemen, trop de pays d'Afrique... Notre société a be-

En ces temps où il semble que les soin d'un souffle de vie, d'un souffle qui mesures barrières contre la pandémie se- redonne confiance en demain. Pour cela, il ront levées, du moins au Québec, il appa- nous faut oser encore la fraternité, une fraraît urgent de réfléchir au monde que nous ternité qui nous rappelle que nous sommes voulons. Un retour comme avant? Je ne tous des sœurs et frères, peu importe nos suis pas certain que ce sera pour le mieux- races, nos langues, nos cultures, nos religions.

À la manière du bon samaritain de de plus en plus essentiel de nous faire Sommes-nous de ceux qui passent tout proches, de vivre ce qu'appelle le pape droit ? Qui sont trop occupés pour soutenir François le don de la proximité. Notre d'autres personnes? Qui ont trop à perdre terre devient un grand village avec tous les à critiquer les politiques de nos gouvernemoyens de communication d'aujourd'hui. ments ? Qui ne s'occupent que de leurs

Aucun geste est trop petit! Chaque action posée peut déclencher un tourbillon de vie différente et heureuse. Le drame vécu en Ukraine est tra- Osons donc nous lever et aller là où la vie gique. Il touche des personnes concrètes. est menacée! Nous sommes des acteurs Il faut utiliser tous les moyens possibles de changement. Ainsi nous pourrons en-

> Bonne lecture! Bonne marche

> > Jean-Marc St-Jacques, c.s.v. Responsable général

Le monde doit changer...

Aider ? Pourquoi ? Pourquoi moi ? Pour qui ? Comment ?

Nous avons demandé à Annie Perreault de réfléchir sur le don de notre proximité aux personnes qui gisent le long des routes de nos vies. L'indifférence ne peut être la solution d'avenir d'une société qui se veut fraternelle, juste et en paix. Que veut dire alors se faire proche? Est-il possible de répondre à tout? Quels combats choisir? Quels « gisants le long de la route » aider à se relever?

Quel beau sujet me suis-je dis au début... puis en y réfléchissant, je l'ai trouvé plus difficile à aborder : comment dire d'aider les autres si, pour moi, aider les autres est un besoin vital et que parfois j'en fais trop ? Comment expliquer l'importance de prendre soin des autres pour un monde meilleur si je fais passer mon bonheur après celui des autres ?

Depuis que je suis toute petite, rendre service aux autres me comble de bonheur. Cuisiner un plat, téléphoner pour un anniversaire, soutenir des levées de fonds, prendre le temps de jouer et de parler, écouter les plaintes, les peurs et les blessures des membres de ma famille ou au travail. C'est tellement important pour moi que souvent je tasse mes projets ou mes petites tâches juste pour être certaine que ceux et celles qui sont dans ma voie soient bien, soient mieux. Par exemple, si j'ai prévu une soirée tranquille et qu'une amie me demande pour aller marcher et

jaser : j'accepte d'enlever mon pyjama et d'y aller avec elle. Si j'ai prévu aller faire du jogging, mais que mon fils a besoin d'un transport, j'y vais. Après une fête, je prends le temps d'aller porter les surplus à un organisme au lieu de tout jeter.

J'ai appris avec le temps qu'aider, c'est prendre aussi le temps de marcher à la vitesse de l'autre et d'accepter de répéter et de reposer les mêmes gestes pour aider les autres à se sentir mieux. J'ai appris qu'une aide donnée ne doit pas juger pourquoi l'autre a besoin de mon aide, même si cela est le fruit de ses choix. Si je donne de l'argent à un itinérant parce qu'il a des dépendances, si je fais une épicerie à un famille qui ne gère pas comme je veux son budget, si je dois adapter mes plans du week-end parce que les autres ne veulent pas changer leur autres plans, j'ai appris à le faire sans jugement : qui suis-je pour juger leurs gestes? Suis-je si parfaite pour n'avoir besoin jamais d'aide? Moi aussi j'ai besoin d'aide et quand cela arrive, je dois l'accepter. Se faire aider demande de l'humilité mais cela me redonne aussi de la valeur. Je compte pour l'autre.

Depuis toujours, il est inconcevable pour moi que les autres n'aident pas les autres par manque de temps. Avec mes agendas remplis, j'ai toujours pris le temps d'aller voir mes grand-parents, de faire des soupes et des plats pour mes cousines qui venaient d'accoucher ou de faire

Le monde doit changer...

Aider ? Pourquoi ? Pourquoi moi ? Pour qui ? Comment ?

du bénévolat là où mes enfants évoluaient (école, sport, communauté).

cit du bon samaritain, celui-ci prend le et prenez le temps d'aider les autres temps qu'il faut pour donner à l'autre de se remettre sur pied. Comment se fait-il min?

pas eu à attendre que l'homme blessé et lumineuse. volé rencontre les autorités et guérisse, mais il l'a conduit au moins en lieu sûr. Il a pris le temps de reconnaître que l'autre, sonnes, mais on peut aider ceux et celles un humain, avait besoin d'un coup de que l'on croise ou on peut choisir les pouce.

sance. Chaque être humain a besoin qu'un monde recevrait de l'aide! autre humain lui dise bonjour et lui dise qu'il a du prix pour l'humanité. Aider Et toi, que feras-tu aujourd'hui prend la forme de la reconnaissance : tu as pour dire à la prochaine personne que tu du prix aux yeux de l'humanité et moi, en rencontreras qu'elle est importante? Pour tant que fille de Dieu, je veux te dire par te dire que toi aussi tu es important.e ? mon sourire, mon écoute, par quelques Prendras-tu le temps de rayonner en aidant dollars, par quelques mots ou par un par- les autres ? Accepteras-tu l'aide des autres tage de mes biens ou de mon temps que tu afin de faire rayonner davantage le vaux la peine. Chaque être humain est un monde? cadeau de Dieu et mérite d'être aidé. Aider ne m'enlèvera pas de valeur, mais cela permettra de dire à l'autre sa valeur.

Si chaque personne est estimée à sa juste valeur, elle n'aura pas besoin d'user de pouvoir pour dominer les autres Et c'est là que j'ai le goût de réflé- ou de faire la guerre. Mère Teresa disait : chir avec vous aujourd'hui... aider c'est Pour promouvoir la paix, rentrez chez prendre le temps pour l'autre. Dans le ré-vous et aimez votre famille! Je rajouterais

Avec le temps, j'ai appris, qu'à qu'en 2022 on n'ait pas le temps d'aider chaque fois que j'aide (que je reconnais les autres qui se trouvent sur notre che- l'autre comme être humain), j'accepte de reconnaître que moi aussi j'ai de la valeur et que le monde a besoin de moi. Aider Dans le récit, le bon samaritain n'a me rend plus vivante, plus humaine et plus

On ne peut pas aider toutes les percauses qui nous interpellent davantage, un geste à la fois. Imaginer si chaque être Le monde a besoin de reconnais- humain aidait un autre être humain, tout le

Annie Perreault, viateur associée Vaudreuil-Dorion

Le P. Robert Jean, c.s.v., ancien animateur SPV en Haïti, est présentement difier leur foi aux prises occasionnelleaux études à Montréal. Il a accepté de participer à l'animation du groupe SPV: communauté Saint-Jean. Il nous livre sa réflexion sur la proximité développée avec une autre culture.

reuse!

Depuis l'automne dernier, le responsable général du SPV, Jean-Marc Stla Communauté syrienne. Cette équipe organise ses réunions le dimanche, au local de l'Église arménienne catholique Notre-Dame de Nareg sur le boulevard de la Côte-Vertu. Pour le moment, nous nous sommes entendus avec eux afin d'assurer alternativement une présence une ou deux l'espérance qui les habite. fois mensuellement.

Une foi éprouvée et partagée avec joie

trons, il se dégage un sentiment de joie, nité authentique. Nos échanges se réalisent celui de se retrouver ensemble pour célé- toujours dans une atmosphère de conviviabrer l'eucharistie suivie d'un temps lité, du « vivre-ensemble » et de solidarité. d'échanges. En effet, ces moments per- En outre, les gens apportent ce qu'ils remettent à l'équipe de planifier son anima- présentent et ce qu'ils possèdent. Pendant tion et d'approfondir avec nous un thème nos moments d'échanges et de réflexions, de réflexion. Quelle occasion enrichis- ils en profitent pour nous faire découvrir sante de nous laisser questionner par les les sucreries et les mets syriens, arméniens jeunes sur leur foi chrétienne!

Certes, ces jeunes cherchent à soliment avec d'autres qui ne partagent pas leur conviction. Que de beaux partages avons-nous vécus sur l'importance de vivre notre foi dans le respect mutuel en témoignant de la tolérance! Aussi, le pape François ne nous encourageait-il pas à Une expérience de vie heu- passer de la simple tolérance au respect et à l'estime d'autrui?

Lors de sa visite au peuple marocain en 2019, le pape François plaidait «pour le dialogue interreligieux en invitant Jacques et moi, nous sommes allés à la les gens à accueillir l'autre dans la partirencontre de l'équipe Saint-Jean (SPV) de cularité de sa foi et de s'enrichir mutuellement de la différence, dans une relation marquée par la bienveillance et la recherche de ce que nous pouvons faire ensemble. » Toutefois, il demeure impressionnant de voir ces jeunes manifester avec joie leur désir, leur soif de nourrir

La joie de la fraternité

Depuis lors, l'expérience que je vis avec cette équipe demeure très enrichissante et stimulante. Elle me révèle que le Chaque fois que nous nous rencon- contact des autres cultures crée une frateret surtout le savoureux « café fort » de la culture arabe.

Ainsi, mon cheminement avec Les défis l'équipe trouve son sens particulier dans l'Encyclique du pape François « Fratelli tutti ». Celle-ci, consacrée à la fraternité et à l'amitié sociale, a guidé mon implication, mon engagement avec la Communauté syrienne. Elle m'a exhorté à vivre une fraternité au goût de l'évangile, celle qui transcende les barrières de la géographie et de l'espace.

Cette fraternité se concrétise au cœur de notre équipe SPV. Les richesses de nos cultures québécoise, haïtienne et arabo-syrienne se rencontrent, malgré leurs diversités. Il s'agit d'une fraternité à l'image de saint François d'Assise comme évoque le Pape François : « Heureux celui qui aime l'autre autant lorsqu'il serait loin de lui comme quand il serait avec lui. »

Selon le Pape, saint François « exprime l'essentiel d'une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite. »

Se laisser interpeller

Quand Jean-Marc m'avait interpellé en automne pour le soutenir dans l'accompagnement de l'équipe, il m'apparaissait évident que le message véhiculé par l'Encyclique s'imposait. L'occasion se pointait, et sans hésitation, je répondais par l'affirmative.

Il s'avère nécessaire pour l'équipe de parvenir à l'harmonisation de l'horaire des réunions en tenant compte des disponibilités des membres. Car, avec le temps, plusieurs ont dû effectuer des déménagements avec lesquels il faut composer. Malgré l'effort, il n'apparait pas évident pour quelques membres d'être réguliers lors des rencontres. Alors, retrouver ce modus operandi devient comme un impératif.

Outre cela, la pandémie n'a pas laissé l'équipe Saint-Jean en marge. Elle n'a pas aidé à la cause. Au moment où l'équipe commençait à garder le cap, cette pandémie a fait irruption, laissant ainsi sur son chemin ses effets désastreux. Les jeunes ne pouvaient plus partager leur proximité, échanger sur leur quotidien et nourrir leur vitalité comme auparavant. Face à une telle situation malheureuse, recréer des liens ne se révèle pas une aventure facile.



pallier Pour problématique, cette responsable le l'équipe, Antoine Petraski a créé compte groupe WhatsApp permettant à celles et ceux qui le désirent d'échanger un les nouvelles. peu L'être humain détient toujours la force de rebondir devant l'ad-



versité. Aujourd'hui, nous sortons lente- le bien de l'ensemble. Que le Maître de la activités reprendront de plus belle.

En guise de conclusion

Je ne puis m'empêcher de clore ce parcours sans prendre le temps de remercier tous les membres de l'équipe pour la bienveillance manifestée à l'égard de chacune et de chacun. Votre générosité, votre sens du vivre-ensemble, votre ouverture d'esprit témoignent de la fraternité à saveur d'évangile véhiculée dans l'équipe. Je vous remercie de votre immense dévouement, votre détermination à tout mettre en œuvre afin d'encourager la participation des plus jeunes, malgré les embûches sur le chemin.

Également, je vous remercie de vous être dévoués à nourrir votre foi chrétienne au contact des autres cultures en favorisant les valeurs et en recherchant toujours ce que nous pouvons réaliser pour

ment, mais sûrement des mesures sani- vie continue à cheminer avec chacune et taires. Nous avons grand espoir que nos chacun dans vos études ou vos activités particulières! Ne lâchons pas! Tenons bon! Les étincelles de lumière se trouvent toujours au bout du tunnel.

> Robert Jean, c.s.v., Montréal-Nord



Une nouvelle équipe SPV a vu le jour à Ouagadougou, Burkina Faso. Elle est composée principalement d'étudiants universitaires. Nous avons demandé à cette équipe : comment arriver à se faire proche de toutes ces personnes vivant l'insécurité et l'inquiétude?

d'abandonner leur maison, leurs amis, leurs bétails, leurs champs, leurs activités commerciales pour pouvoir survivre. À ces pertes de biens matériels s'ajoutent les pertes d'êtres chers, créant des veufs, veuves et orphelins qui ne verront plus la vie de la même façon et qui ainsi seront traumatisés pour toujours.

Un espace de partage solidaire!

Il nous a été demandé de parler de l'expérience du SPV au Burkina Faso dans le contexte du coup d'État, du djihadisme et des millions de déplacés. Et surtout de voir les attitudes à développer.

Le coup d'État orchestré en 2014 au Burkina Faso contre le président Blaise Compaoré s'est suivi en 2015 par l'élection du président Roch Marc Christian Kaboré. La situation sécuritaire du pays s'est détériorée depuis ces élections et ne cessent de s'envenimer. Au début, la partie Nord du

pays était la plus menacée, mais de nos jours les menaces nous rejoignent, tout en constatant que le Nord semble détaché du pays. Son accès est en effet quasi-impossible pour la population et toutes les autres parties du pays - à savoir l'Est, l'Ouest, le Sud et même le Centre - sont exposées au djihadisme. Les populations vivent dans la peur jour après jour. En effet, nombreux sont ceux qui sont obligés

Que dire de nos forces de défense et de sécurité ? Ce sont des braves agents qui quittent leur famille dans le but de protéger le pays et qui ne savent pas s'ils doivent leur dire : au revoir ou adieu. Ainsi, le nombres de déplacés internes ne cesse de s'accroître. Nous avons plus de 1 500 000 déplacés internes. Les personnes avant fui leur zone de confort sont regroupées dans des écoles, des agglomérations ou même chez des proches qui vivent dans d'autres localités. Mais c'est loin d'être la joie de vivre. Dépendants de l'aide de l'État et des personnes de bonne volonté, ces populations s'interrogent sûrement sur leur futur qui semble de plus en plus incertains.



désorientation, d'inquiétude des popula- de nous (écoles, maisons, lieu de travail) tions que le SPV au Burkina Faso est ap- pour apporter encore plus d'amour à ces pelé à vivre. Pour nous sentir proches de personnes déplacés. ces personnes, la meilleure manière reste de leur apporter notre soutien à travers des dons de vivre, à travers notre présence à aux autres que ces derniers n'ont pas deleurs côtés, à travers des partages de mo- mandé à être dans cette situation et que ments de joie avec les enfants avec qui on cela pourrait arriver à tout le monde. Le pourrait même organiser des jeux de so- partage, la solidarité, le sourire sont ces ciété, ne serait-ce que pour leur arracher valeurs que nous, jeunes SPV du Burkina, un petit sourire.

douleur, de leur faire comprendre qu'ils ne sont pas seuls dans ces durs moments et que nous, « Jeunes vaillants », nous sommes là pour eux. Il faut dire également que notre lutte, dans ces durs moments, s'oriente vers le reste de la population.

C'est dans cet esprit de panique, de Nous devrons sensibiliser les autres autour

Nous avons à faire comprendre nous prônons. Et nous souhaitons la collaboration de tout le peuple burkinabé. C'est l'unité qui pourrait nous amener à faire Il est important de compatir à leur face à cette situation sécuritaire du pays.

> **SAWADOGO** Antoinette sécrétaire de l'équipe JV-MC Ouagadougou

Notre société « produit » beaucoup de jeunes qui ne sont pas en mesure de s'insérer dans les modèles promus. Pour toutes sortes de raison, plusieurs se retrouvent dans des centres jeunesses. Nous nous sentons souvent impuissants devant tout ce qu'il y a à faire. Mais, nous le savons, nous ne sommes pas appelés à sauver le monde. mais à accompagner des gens, les aidant à se relever et à marcher en toute dignité.

depuis cet autonne, je suis stagiaire dans soit les problèmes de la rue, les problèmes

une unité de vie en centre jeunesse avec des adolescentes de 12 à 17 ans.

Quoi de plus qu'une main tendue?

Un jour, une jeune nous a dit qu'elle ne comprenait pas pourquoi elle devait rester en centre jeunesse, car elle savait bien que même en sortant de là, il n'y avait rien pour elle. Cela m'a brisé le cœur et m'a fait réaliser qu'au-delà des Je m'appelle Florence Bélair et problèmes de comportement qui causaient j'ai 19 ans. En automne 2020, je suis en- leur placement, l'environnement dehors trée au Cégep en éducation spécialisée. Et était bien plus vaste et épeurant, que ce

cool. Une grande partie de tout cela était sac-à-dos. sociétale, la pauvreté, par exemple, est un problème sociétal.

moi, en étant stagiaire et en gardant une de vouloir sauver, de faire une différence, cuper de leurs enfants. Puis, même par- rendre la vie plus facile. fois, d'autres membres de leur famille avaient marché dans le système. Mais ce nous. De notre perception, du regard vent tout cela, c'est déjà beaucoup. qu'on leur accorde, de l'importance qu'on leur donne.

qu'ils souhaitent accomplir dans la vie, ils bien sûr de vouloir vivre. Mais ces jeunes-

de consommation, de drogue et ou d'al- partent avec des roches de plus dans leur

Alors, comment on fait pour ne pas vouloir sauver le monde en voyant cela ? J'ai souvent lu leurs dossiers, j'ai Comment on fait pour ne pas éprouver de essayé de comprendre le pourquoi, le la pitié ? De ne pas verser une larme en comment, mais toutes mes phrases se fi- entendant leurs histoires ? C'est dans la nissaient en point d'interrogation et si nature de l'être humain de vouloir aider, distance émotionnelle, j'étais inquiète mais devant le problème immense devant pour eux, je n'imagine même pas ce que lequel nous sommes confrontés, nous decela donnerait dans leur tête d'enfant de vons comprendre que cela est impossible. 12-13-14 ans. En lisant, je me suis aperçu Nous ne pourrons jamais effacer leurs que l'enjeu était immense. Souvent, les blessures. Je ne pourrais jamais effacer parents avaient eux-mêmes des difficultés leurs mauvais souvenirs. Je ne pourrais et se voyaient dans l'impossibilité de s'oc- jamais effacer leurs troubles pour leur

Il ne reste que moi alors. Une main dernier n'est pas magique. Le problème à leur tendre. Ma présence. Mon regard. est plus grand. Par exemple, le terme de Ma perception. Mon empathie. Et celle « marginalisation » qu'on utilise pour des éducateurs qui sont là jour après jour à nommer les personnes les plus maganées. soigner leurs bobos et à leur donner con-Marginalisation, en marge de la société, à- fiance pour les mener sur le bon chemin. côté de la voie, ce qui n'est pas tradition- Et celle de tous ceux qui les côtoieront un nel, ce qui n'est pas normal. Quand on y jour. C'est dur, des fois, à accepter que je pense, la création des marges vient de ne pourrais jamais faire plus. Mais sou-

Ce stage m'a appris qu'on n'est pas tous des privilégiés. Des fois, le destin Dans mon stage, je me retrouvais tire les mauvais numéros et on se retrouve avec les gens qui feront peut-être un jour à devoir ramer dans une mer agitée pour partie de ces marginalisés. C'est triste de survivre. À voir des choses horribles. À se dire que malgré leurs talents, malgré devenir adulte plus rapidement. Il nous leurs personnalités attachantes, ils partent prend et brasse notre ego bien comme il plus loin que les autres. Peu importe ce faut pour nous faire demander si on est

affronter n'importe quoi. Parfois, je me dis ces adolescentes vivent une vie heureuse. qu'ils deviennent attachants, car malgré Et voilà pourquoi je trouve que cette expéleurs difficultés et tout le reste, ils sont rience est si riche, car jamais je ne verrais humains, au-delà de leur solide carapace la vie comme avant. et de leurs colères, je me surprends à réaliser que ce ne sont que des enfants. Et lorsque je les vois se taquiner entre eux, jouer aux cartes et patiner, je suis contente, car

-là ont une force mentale surhumaine pour je me dis qu'il y a encore de l'espoir que

Florence Bélair Montréal

Une ville comme Montréal a mis en place des HLM, venant ainsi en aide à des personnes aux revenus modestes. Ces lieux peuvent devenir des lieux d'indifférence. Comment est-il possible de tisser des liens avec les autres ? Comment susciter des rencontres où on développe une amitié, une fraternité, un respect mutuel dans l'accueil de nos différences?

expérience dans Mon **HIM**

Comment est-il possible de tisser des liens avec les autres? Nous pouvons tisser des liens avec les autres en prenant le temps d'assister à des réunions de Comités de locataires. Ce moyen permet d'offrir des activités, des sorties culturelles et récréatives. Il y a aussi les repas communautaires et les cuisines collectives. Ce comité a été fondé afin que les locataires s'expriment et connaissent leurs droits. Mais aussi pour nous permettre de rencontrer d'autres locataires.

Comme il y a plusieurs cultures qui habitent le HLM, il est essentiel de se parler et de se comprendre. Comment alors susciter des rencontres où on développe une amitié, une fraternité, un respect mutuel dans l'accueil de nos différences?

Les locataires ont tous leur propre histoire. La plupart des gens sont heureux d'avoir un HLM. Ça coûte moins cher et ils peuvent ainsi un peu mieux vivre. Comme ils sont nouveaux, ils sont gênés **mon** et ils ne sont pas toujours très accueillants, craignant les autres parfois. Pour briser ce malaise et pour ne pas que cette situation crée plus longtemps de l'indifférence, de la méfiance, le comité des locataires devient une moyen essentiel. Les locataires souvent ne connaissent pas les ressources de leur quartier et ils leur manquent des endroits pour socialiser.

> Les champions pour susciter des rencontres entre locataires, entre voisins, ce sont les enfants. Ce sont eux qui tissent des liens soit par l'école, la paroisse, la rencontre de parents, le bénévolat. Durant ces rencontres, les enfants présentent leurs camarades à leurs parents et c'est parti.

pour y développer une amitié solide, une core me battre pour que les locataires fraternité et un respect mutuel. Dans mon soient heureux et respectés. Depuis la pan-HLM, j'ai créé le Café des personnes démie, notre local communautaire est souseules afin de socialiser avec d'autres lo- vent fermé et certaines activités n'ont plus cataires. Certains locataires ne veulent rien lieu. J'ai dû regarder ce qui était possible savoir de nos rencontres. Ce que je fais de faire. L'Office municipal d'Habitation avec des locataires de ce genre : je leur dis et d'autres dirigeants haussent le ton parquand même bonjour, je leur souris, je fois. Il faut alors se tourner vers les orgaleur monte un Publi-sac, je leur offre des nismes d'aide. Pour vivre harmonieusealiments que je reçois du local communau- ment le plus possible et rester debout dutaire.



Ça prend de la patience! Ces locataires ne m'accueilleront peut-être jamais chez-eux, mais certains me disent bonjour et prennent le temps de me sourire. Certains locataires ne sourient pas, ils semblent inquiets ou d'autres choses les tracassent. Je ne m'impose pas, mais je ne change pas de trottoir quand je les rencontre. La seule chose que je fais pour eux, je dépose des invitations et des informations dans leur boîte aux lettres.

Depuis 42 ans j'habite un logement HLM et j'ai dû me battre pour avoir

Des fois, ça prend d'autres rencontres une vie agréable. Présentement je dois enrant toutes ces années vécues au même endroit, j'ai pu compter sur le SPV et les Camps de l'Avenir qui enseignent de bonnes valeurs et donnent de bons exemples de vivre debout. La patience et la confiance sont très importantes pour susciter des rencontres où il est possible de développer une amitié, une fraternité, un respect mutuel dans l'accueil de nos différences. Pour qu'une amitié soit durable, il faut l'entretenir, inventer des moyens de la nourrir, ne pas la prendre pour acquise.

Irène Goupil, viateur associée Montréal



Une Parole qui appelle à vivre

Nous avons demandé au P. Nestor Fils-Aimé, c.s.v., Supérieur provincial des Clercs de Saint-Viateur du Canada de relire pour nous la parabole du bon Samaritain (Luc 10,25-37).

Ce passage de l'Écriture résonne en notre temps. Il traverse notre quotidien et questionne nos manières d'agir et toutes nos expressions d'être en ce premier quart du vingt et unième siècle. Sur la route de nos vies, des gens blessés, victimes de malveillance et d'injustice ne manquent pas. Malheureusement, le monde dans lequel nous vivons court à une vitesse folle et n'a pas le temps... TIME IS MONEY. Le temps c'est de l'argent. Mannick et Jo Akepsimas, connus pour leurs interprétations en chansons de plusieurs textes de l'Évangile (un de leurs albums ne s'intitule-t-il pas « La chanson de l'évangile »?) reprenant à leur compte le texte du bon Samaritain, chantent : « Mais l'amour est passé, aussitôt, s'est arrêté. L'amour est passé sous les traits d'un étranger. »

L'amour s'est arrêté...sous les traits d'un étranger

Ces dernières années, les sociétés occidentales, riches et développées ont connu le phénomène particulier de l'immigration clandestine, un afflux de réfugiés qui se sont aventurés dans des conditions difficiles à la recherche de la sécurité, de la paix, du travail, d'un mieux-être. La plupart du temps, ces personnes fuient la guerre et des systèmes autoritaires et dictatoriaux mis en place et soutenus par les grands ténors occidentaux. Ceux qui empruntent une voie plus régulière se heurtent souvent à la rigidité et à l'intransigeance des autorités des pays dans lesquels ils souhaitent s'établir.

La question de l'immigration est devenue une pomme de discorde et une source de tensions et de radicalisations de certains individus. Certains politiciens ont bâti leur « popularité » sur le refus d'accueil voire même sur la haine des étrangers. D'autres se maintiennent au pouvoir en mettant de l'avant un discours anti-immigrant provoquant ainsi une montée de l'intolérance envers toutes les personnes qui ne répondent pas à certaines caractéristiques définies et acceptées par la majorité. La xénophobie a le vent en poupe dans certains pans de nos sociétés.

Pourtant ces deux dernières années de la pandémie n'ont-elles pas donné une leçon de sagesse et d'humilité à ceux qui prétendaient ne pas avoir besoin des « étrangers »? Imaginez ce que seraient les hôpitaux, les centres de soin, les résidences de personnes âgées, s'il n'y avait pas les nombreux/ses préposé-e-s aux bénéficiaires venu-e-s d'ailleurs? Au plus fort de la crise, ils ont été salués comme les « anges

Une Parole qui appelle à vivre

gardiens ». Certains y ont laissé leur vie. N'y voyezvous pas une ressemblance frappante avec cet étranger, ce Samaritain qui s'est arrêté pour prendre soin d'un Juif, membre du peuple élu, de la race choisie?

Comme ces personnages mentionnés dans la parabole du bon Samaritain, nous courons souvent après le temps et ne voulons pas manquer nos rendez-vous importants. Et nous passons à côté des personnes qui sont tombées au bord du chemin. Qui sont-elles aujourd'hui?



Vincent Van Gogh

Des itinérants qui quémandent et qui frappent à nos portes ;

Des personnes seules que nous n'avons pas le temps de voir ;

Des parents et des proches livrés à eux-mêmes dans des Résidences ;

Des jeunes qui ont besoin d'écoute et de lumière pour faire leur chemin ;

Des amis si proches qui nous semblent pourtant si lointains;

Des voisins dont nous ne voulons rien savoir ;

Des camarades, collègues de travail que nous croisons sur le chemin de la vie et dont nous ignorons tout de leurs souffrances, leur peine et leur préoccupation quotidienne...

Commentant cette parabole, le pape François a dit : Le prêtre et le lévite voient, mais ignorent ; ils regardent, mais ne prévoient pas. Pourtant, il n'existe pas de véritable culte si celui-ci ne se traduit pas en service au prochain. Ne l'oublions jamais : face à la souffrance de tant de personnes épuisées par la faim, par la violence et par les injustices, nous ne pouvons pas demeurer spectateurs. (Audience générale, 27 avril 2016)

Une Parole qui appelle à vivre

Le discours de Jésus concernant le Samaritain montre la portée du grand commandement de l'amour. Il n'a pas de limite et n'est pas sélectif. L'amour véritable ne se mesure pas. Saint Augustin disait : « La mesure de l'amour c'est d'aimer sans mesure. ».

Il est temps que nous nous laissions toucher par cette histoire qui nous interpelle et qui nous renvoie à nous-mêmes.

Quelle est l'unité de mesure de nos engagements? Que regardons-nous pour aimer les autres? Leur origine? Leur culture? Leur statut socioéconomique? La couleur de leur peau? Leur genre? Leur orientation sexuelle?

Ou tout simplement leur statut d'êtres humains créés à l'image et à la ressemblance de Dieu?

Quel regard portons-nous sur les personnes qui sont différentes de nous? Cette parabole vient-elle nous chercher dans nos présomptions et nos préjugés à l'égard de l'étranger?

Nous sommes invités à ne pas demeurer spectateurs mais acteurs de vie nouvelle. Il nous appartient d'ajuster nos lunettes pour pouvoir porter un regard de tendresse qui nous emmène au-delà de nos appartenances sociales, ethniques, religieuses, politiques ou autres...

Dieu est au tournant de chacun de nos chemins.



Nestor Fils-Aimé,c.s.v. Laval

Le responsable du SPV reçoit actuellement les demandes de reconnaissance annuelles des équipes de par le monde. Plusieurs projets permettent de croire en un avenir sous le signe de la fraternité. En voici quelques extraits.

Solidarité avec des enfants déplacés

Le Burkina Faso fait face à des attaques dites terroristes depuis plus de cinq ans. Cette violence occasionne chaque jour des déplacés internes, des orphelins, des enfants non accompagnés, des enfants privés de soins et d'éducation, de nourriture, des enfants en danger de mort, des enfants déplacés internes. Les attaques meurtrières d'Inata et de Solhan nous ont tous laissés sans voix.

Les enfants sont une ressource très précieuse et sont importants pour le développement d'une société et surtout pour notre très cher Faso. Leur nature présente un caractère inachevé et fragile. À cela s'ajoutent les troubles psychologiques, les maux et les formes d'exploitation subits dans les situations de crise humanitaire. L'enfant se voit solliciter diverses assistances et accompagnements pour son plein développement. Le SPV et plus particulièrement l'équipe des Jeunes Vaillants - Moteurs de changement (JV-MC) voudrait apporter sa contribution pour soulager un tant soit peu les peines des familles dépla-

Le responsable du SPV reçoit actuellement les demandes de reconnaissance gion Centre du pays.

> Cette action consistera à apporter une assistance matérielle en vêtement, en nourriture, en kit scolaire, en produits pharmaceutiques. Et nous voulons assurer une assistance morale en organisant des activités d'animation récréative et de sensibilisation.

> > Les Jeunes Vaillants -Moteurs de changement Ouagadougou, Burkina Faso



Fraternité à Yaoundé

La fraternité et la solidarité sont deux notions qui appartiennent conjointement au champ de la philosophie, de la psychologie, de la morale, de l'économie, du droit, de la sociologie et de la politique, avec de nombreux chevauchements de domaines, et qui se voient fréquemment invoquées lorsqu'il est question de restaurer une cohésion sociale en fragmentation ouverte. Chacun s'accorde en effet sur un constat inquiétant : ce que l'on appelle le «vivre ensemble» républicain est de plus en plus menacé dans sa quotidienneté la plus ordinaire. Chaque groupe ethnique revendique une identité originale, chaque famille invoque ses racines spécifiques, chaque classe sociale se retranche derrière sa propre culture. L'individualisme triomphant refuse tout sacrifice à la communauté. La société dans laquelle nous vivons semble rencontrer d'importantes difficultés de cohésion.

Le Service de préparation à la vie (SPV) inspiré des Actes des Apôtres 2, 42-47, est un mouvement qui se rassemble pour vivre ensemble l'idéal de la communauté chrétienne. (...) L'équipe SPV Ekié devient ainsi une communauté de vie, un lieu de ressourcement et de questionnement, mais aussi d'engagement et de célébration, le tout teinté par la fraîcheur des valeurs évangéliques.

Avec sa maxime «vivons debout», le SPV Ékié veut interpeller les jeunes

d'aujourd'hui et susciter en eux l'audace de s'engager dans la réalisation d'un nombre plus juste, équitable et solidaire. Le Service de préparation à la vie d'Ékié est une communauté de vie fraternelle et solidaire. Ensemble, ses membres approfondissent leur foi et s'engagent pour une vie heureuse dans la recherche de la dignité, la vérité et la justice. Le SPV Ékie a pour objectif de susciter le dynamisme d'hommes et de femmes debout qui choisissent la vie, la communion et l'engagement pour une société où tous seront reconnus et pourront s'épanouir. Nous mettrons l'accent sur deux grands points pour vous présenter notre projet. A savoir, notre capacité à rester solidaire malgré les fléaux qui touchent le monde actuellement. Et l'augmentation de notre champ d'action. Le groupe SPV Ekié a pour objectif de s'inspirer du thème proposé cette année: Tous ensemble, pour une fraternité sans frontière.

> SPV Ékié Quartier Ékie sud Chefferie Yaoundé IV Cameroun



Un vent de fraternité Kinshasa, RD Congo

Kinshasa, véritable ville état, nous sont elles, en marchant lentement avec elles, en parvenus. En voici quelques extraits.

- les jeunes à agir concrètement pour un sent. » (Les Joyeuses) monde plus solidaire. L'ensemble des actions a pour but d'alerter et d'informer l'opinion sur toutes les formes d'injustice partage entre les équipes SPV. » (Vie à travers de nombreuses interventions d'Enfant) dans les écoles, collèges et cées. » (Amour qui Sauve)
- attitudes pour vivre la fraternité et mettre Vie) en action cette priorité dans notre équipe : visite aux malades, prisonniers et personnes âgées. » (Arc-en-Ciel)
- dicaux deviennent accessibles à tous, que Dugal) les enfants puissent aller à l'école et ne prématurédoivent plus travailler ment. » (Bâtisseur de la vie)
- « Nous serons solidaires pour être plus proches de nos frères et sœurs, les plus pauvres et les rejetés. Nous allons personnes malades avec amitié et respect briser les mauvaises habitudes qui nous en prenant soin de leur faiblesse, en resempêchent de vivre la solidarité et d'aller tant avec eux, leur parlant... Nous manivers les affaiblis. » (Notre-Dame de la Vie festerons notre solidarité avec les exclus et et Prince de la Paix)
- « Nous allons faire des choses en- Enfants d'un même Père) semble en équipe pour créer un sentiment

à d'appartenance, tout en restant ouverts aux autres. » (Semeur de Joie)

- « Nous allons vivre la solidarité Dix-sept équipes de la capitale avec les personnes âgées en allant chez les accompagnant dans leur quartier, en les écoutant raconter des histoires du passé « Notre projet est de sensibiliser ainsi que les douleurs et espoirs du pré-
 - « Nous allons créer des liens de
- « Nous ferons l'expérience de l'accueil chaleureux, du respect de l'autre, du « Nous voulons transformer nos partage et de l'entraide. » (Les Pépins de
- « Nous allons ouvrir nos cœurs aux autres pour vivre ensemble la fraternité : assister les malades, les handicapés et les « Notre rêve est que les soins mé- personnes âgées. » (Les Amis de Léandre
 - « Nous construirons la fraternité par la force de l'affection et l'avenir sera meilleur. » (Main dans la Main)
 - « Nous allons nous rapprocher des les appauvris dans le respect de la dignité de chacun et chacune.» (Mains tendues et

Un vent de fraternité à Kinshasa, RD Congo (suite)

- gestes simples de la vie ordinaire : pré- neurs de Vie) sence à des personnes âgées en perte d'autonomie, visite aux pauvres, tout cela imprégné de l'esprit de fraternité. » (Les porter un coup de main dans la réalisation Fabricants de Joie)
- « Nous allons aider des personnes table. » (Les Petits Riens) défavorisées et avoir confiance nous. » (Les Anges)

- « Notre équipe apportera une réponse sociale différente basée sur la même promesse de recréer le monde et de redonner aux pauvres une vie digne dans la fra-« Notre projet consiste à poser des ternité, la joie et la tendresse. » (Les Don-
 - « Chaque membre s'engage à apde projets communautaires : assainissement, éducation, accès à l'eau po-

Au Québec aussi, on ose la vie que je suis là pour les autres ou je préfère autrement

L'équipe GAMA de Montréal nous dit que : « nos rencontres sont pas mal chargées ces temps-ci. La dernière rencontre portait sur le thème « Offronsnous le don de la proximité ». Nous avons mis l'accent sur les questions : « Est-ce que je veux inclure dans mon réseau les personnes exclues ? » et « Comment pouvons-nous nous rendre présents et à l'écoute de celles et ceux qui ne nous attirent pas, nous rebutent ? » Deux membres de GAMA ont donné un magnifique témoignage du plaisir qu'ils et elles ont eu à jouer et rire avec des personnes qui étaient rejetées à l'école.

Nous entrons maintenant dans la préparation au sacrement du pardon avec un examen de conscience lié à tous les thèmes du SPV que nous avons vu : est-ce

aller dans le monde virtuel ? Est-ce que je m'engage avec joie et avec les autres pour construire mes rêves avec mes amiEs, ma familles, l'école... ou je préfère me centrer sur mes émotions négatives ? Est-ce que ça m'arrive d'abandonner ? Sans oublier la question des personnes qu'on juge, rejette...

Ensuite, nous allons à la messe du Mercredi des Cendres puisque toute la paroisse embarque dans la carême de partage de Développement et Paix. On propose aux jeunes de prendre une canette pour amasser des sous. Mais ceux et celles qui préfèrent, on leur parle de la pétition de D&P qui demande au Canada de légiférer contre les méfaits de nos compagnies à l'étranger qu'ils peuvent promouvoir autour d'elles et eux. »

autrement (suite)

L'équipe LA SOLIDARITÉ NU-MÉRIQUE du Nord de Montréal a la volonté d'apprendre à mieux connaître les gens et le désir d'arrêter d'être sur la défensive pour mieux affirmer des valeurs de vie heureuse. Elle se met aussi en mode recherche de la fraternité et veut assurer la fidélité aux rencontres même si ce n'est pas toujours facile de vivre le partage et la communion à distance. Finalement, elle fait le choix de ne pas juger les autres sans les connaître...

Quant à l'équipe LES FAT-TOUCHE DU BONHEUR, elle a la volonté de vivre les valeurs de l'Évangile qui donnent la force de croire en la vie, de l'aimer et de la servir en toute simplicité. Le souci des autres, surtout des personnes qui ont besoin de soutien et de présence, est un souhait cher, tout comme le désir d'avoir des engagements dans des projets concrets. De plus, lors des rencontres, les membres veulent partager des nouvelles et chercher comment porter la joie d'autres.

La communauté des VIATEURS DE LA RÉSIDENCE SACRÉ-CŒUR

se rassemble aux deux semaines. Cette année, ce groupe communautaire a choisi d'approfondir sa vie de foi engagée en lisant l'encyclique du pape François Fratelli Tutti et le guide d'animation du SPV. Par exemple, le mardi 8 mars, après avoir sou-

Au Québec aussi, on ose la vie ligné la Journée internationale des droits des femmes, les membres se sont arrêtés à deux questions inspirées par les documents précités :

- Quel est notre trésor ? Trésor communautaire ? Trésor personnel ? Trésor de la nation?
- Quelle place faisons-nous aux différents? Cherchons-nous à les convertir à ce que nous sommes ? Regardons nos attitudes face aux pauvres, aux autres religions, aux autres cultures...

Les échanges ont permis de voir que notre trésor est quelque chose de précieux à ne jamais renier, même dans un esprit de grande ouverture à l'accueil de la différence. Il faut donc l'entretenir, l'enrichir, le nourrir... Il est bon de retenir qu'il nous devient possible d'accepter l'autre dans ce qu'il est quand nous sommes en mesure d'avoir une identité propre, ancrée dans une culture, une histoire, un pays... Au contact de cette différence, je ne me renie pas, mais je pourrais grandir, me transformer aussi. Prenons le temps de reconnaître ce que avons d'original, de précieux, de différent... et offrons-le au monde pour qu'il grandisse.



grands

SPV LOHARANO cherche des solutions dans l'état actuel de la vie. « Par un bref constat depuis le lancement de l'année SPV 2022, il est remarqué que la situation dans notre pays semble de plus en plus critique. Des successions de différents problèmes surgissent comme le problème d'eau. Ce problème ne se limite malheureusement plus que dans la partie sud de Madagascar, mais se propage dans presque toutes les grandes villes du pays depuis la fin de l'année 2021. Puis il y a que les peuples Malagasy sont en état de les soucis engendrés par la vague du covid crise, surtout les régions très endomma--19, notamment les grands retards du pro- gées par cessifs (Anna, Batsiray, Dumaco, Emna- S.AHY.A Madagascar avec son respond'inflation comme impact direct de la équipes restent en communion et vivent pays.

De ce fait, il est essentiellement plus que nécessaire d'appliquer et vivre gascar, nous avons pris la peine de réunir notre slogan « Vivons debout ! » et « Tous nos membres afin de reconnaitre ou préciensemble pour une fraternité sans fron- sément évaluer la vie de l'équipe durant tière! ». Pour ce faire, nous voulons réali- ces années passées, sans pouvoir se conser nos rêves ensemble, investir financiè- necter, se rencontrer, se rassembler à rement et massivement dans le domaine chaque moment voulu, faute de la pandésocial et humain afin d'y goûter le fruit de mie. L'équipe fait de son mieux pour connos efforts, proposer des solutions face tinuer, pour vivre debout! aux problèmes des jeunes et élaborer des projets de développement économique,

Au Madagascar, les défis sont social et culturel, renforcer la fraternité et notre foi en Dieu.



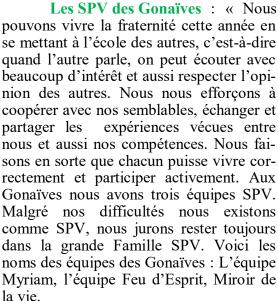
SPV VAHATRA reconnaît aussi BATSIRAI et **EMNATI** gramme scolaire. Les problèmes sont (cyclones). Devant cette catastrophe natunombreux : les scandales politiques qui relle, on reste toujours muet. Des routes, éclatent par-ci par-là, les inondations qui des maisons sont ravagées, inondées et sont les dégâts de plusieurs cyclones suc- écroulées, etc. Malgré cela, le SPV/ tie,...) sans parler d'une possibilité sable fait de son mieux pour que les guerre entre la Russie et l'Ukraine au toujours debout. Les activités sont toujours en marche pour quelques équipes, malgré tous les obstacles.

Pour l'équipe SPV/Vahatra Mada-

Haïti toujours en recherche de vie

Les équipes LES AMIS DE JÉSUS et LE SOLEIL DE L'AMITIÉ de Chantal continuent leur action malgré les troubles sociaux politiques majeurs en Haïti. L'insécurité atteint une vitesse extrême. Les deux équipes poursuivent leurs actions en cette année de leur trentième anniversaire qui arrivera en juin prochain. Les membres ont choisi des verbes d'action pour montrer leur désir d'avenir : servir, partager, aider, aimer, respecter, être joyeux, vivre en harmonie...

L'Équipe FEU D'ESPÉRANCE de Port-au-Prince réitère son engagement à vivre pleinement l'idéal de la première communauté chrétienne. « Nous continuons à témoigner de notre foi dans la fraternité jusqu'au cœur de notre communauté malgré les difficultés que connaît notre pays. »





Quant au SPV de GROS-MORNE, un petit mot tiré de l'équipe Union des Jeunes. Chaque membre a fait un choix clair de vivre debout en mettant de l'avant des valeurs essentielles : joie, paix, amour, partage, respect, honnêteté, collaboration, union, pardon...

Levons les yeux! Un monde à accueillis! ATD Quart Monde: une voix pour les appauvris!

ATD Quart Monde est un organisme international qui donne la parole aux plus pauvres des sociétés nanties. Sur leurs sites web et dans leur journal, nous trouvons de beaux projets qui permettent aux exclus de relever la tête et de croire en un avenir sous le signe d'une réelle fraternité respectueuse de la dignité de tous et toutes.

Dans l'édition de janvier 2022 (no 521), nous pouvons tirer quelques exemples qui pourraient inspirer nos actions.



• Un jardin partagé pour cultiver la terre et les rencontres. Dans une municipalité française, un terrain a été mis à la disposition de familles pauvres. C'est l'occasion d'apprendre ensemble les rudiments de la culture et de découvrir des saveurs inconnues. De plus, les jardiniers préparent des repas ensemble à partir des récoltes ce qui assure des

temps de rencontres. « Ça évite l'isolement et ça nous donne du courage. On apprend des recettes d'autres pays, des coutumes différentes. Il y a beaucoup de solidarité, ça apporte de la gaieté d'être tous ensemble. » Une autre participante ajoute : « ce jardin est un lieu de cultures, où sont cultivés les légumes et les fleurs, mais aussi où les différentes origines se croisent et où il est possible de se cultiver, en lisant des ouvrages et en discutant avec les autres. »

◆ L'aventure des Bibliothèques de rue. Cette expérience est menée dans plusieurs villes du monde. On arrive, étale des couvertures au sol, sort des livres...

et des gens s'installent pour lire ensemble. Une occasion de découvrir le monde par la lecture, mais aussi par les échanges avec les participants dans une atmosphère joyeuse. Une formation en ligne est maintenant offerte pour aider des personnes qui voudraient lancer ce projet. Pour en savoir plus : MOOC Atd Quart Monde.



Levons les yeux! Un monde à accueillir!

Une idée contre le gaspillage alimentaire

Tiré de L'Itinéraire - 15 janvier

Au Nigéria, des petits agriculteurs font face à de nombreuses pertes agricoles et financières en raison de la détérioration des aliments. Certains ont même dû se retirer du milieu. Les pertes des denrées sont dues à de mauvaises manipulations, un emballage inadéquat et des difficultés de stockage avant d'atteindre le marché. Et, selon la Banque mondiale, elles représentent 40% de toute la nourriture produite au pays. En-



trepreneur, Nnaemeka Ikegwuonu, a eu l'idée de créer des chambres froides qui fonctionnent à l'énergie solaire. Avec son entreprise, il aide les agriculteurs et détaillants à conserver leurs produits plus longtemps tout en réduisant les déchets et en garantissant aux agriculteurs le meilleur prix. Ayant reçu de multiples reconnaissances pour son idée, l'entrepreneur propose une solution viable aux agriculteurs. «La détérioration trop rapide des aliments les entraîne dans la pauvreté, car au moment où la nourriture arrive sur le marché extérieur, sa valeur a diminué tant sur le plan économique que nutritionnel», explique-t-il. Les agriculteurs et détaillants louent des chambres froides pour la somme de 0,25\$ US pour chaque caisson de 20kg, par jour. Chaque chambre froide a une capacité de stockage de trois tonnes de nourriture. Actuellement, 38 d'entre elles sont réparties dans deux États du pays et l'entrepreneur prévoit doubler ce nombre en 2022.



Dans chacun de nos pays, des idées peuvent germer pour diminuer le gaspillage alimentaire. L'Achat local est une avenue qui permet de soutenir les producteurs locaux et nous évite d'acheter de trop grandes quantités que nous perdons. Il est bon aussi de faire l'inventaire fréquent de ce que nous avons. Les cuisines collectives sont aussi une alternative intéressante.

Levons les yeux! Un monde à accueillis! Au Pérou, la Covid-19 laisse près de 100 000 enfants orphelins

Tiré de Vatican News - 7 janvier 2022

C'est une conséquence dramatique de la pandémie de coronavirus dans le pays andin, l'un des plus endeuillés au monde: environ 98 000 enfants sont désormais orphelins, a annoncé jeudi 6 janvier le gouvernement péruvien. «Notre pays malheureusement (...) compte presque 98 000 enfants qui ont perdu leur père, mère ou tuteur pendant la pandémie», a déclaré le 6 janvier la ministre des Femmes et des populations vulnérables du Pérou, Anahi Durand, en s'appuyant sur des chiffres publiés par la revue médicale The Lancet. «Nous avons le triste record d'être le pays avec le plus grand nombre d'enfants ayant perdu un père, une mère», a-t-elle ajouté. Le ministère verse actuellement une pension de 200 sols (environ 50 dollars) à plus de 18 000 familles, mais il faudrait étendre le nombre de bénéficiaires, a estimé la ministre. Le gouvernement compte la verser à un total de 83 664 enfants et adolescents orphelins, en plus d'un accompagnement psychologique et éducatif.

Madagascar : carême de solidarité pour les sinistrés des tempêtes Tiré de Vatican News - 3 mars 2022

À Madagascar, le temps de carême sera notamment marqué par des gestes de solidarité envers les personnes touchées par les différentes tempêtes qui ont causé beaucoup de dégâts dans le pays. Les évêques ont particulièrement encouragé à penser aux sinistrés. Le temps de carême a commencé avec le mercredi des cendres. Pour vivre ce temps fort, outre la prière et le jeûne, les chrétiens sont notamment invités au partage, surtout avec ceux qui vivent des situations précaires et dramatiques. À Madagascar, les évêques ont invité à manifester leur solidarité en venant en aide particulièrement aux populations sinistrées, à travers des gestes de charité. (...) La grande Île a été durement frappée par la tempête tropicale Ana, à laquelle se sont succédé deux cyclones, Batsirai et Emnati, pour ne citer que ceux-là, qui ont causé la mort et des dégâts considérables, rendant pire la situation socioéconomique déjà précaire d'une partie de la population malgache, particulièrement celle du sud-est et nord-est. Face à cette situation, la conférence épiscopale a invité chaque paroisse des diocèses de faire des gestes de solidarité à travers les Caritas locales. « Chaque paroisse organise des temps de quêtes, on ramasse des produits de première nécessité comme le riz, et même les cahiers pour les enfants, des habits et autres biens », a indiqué le père Limonta, tout en soulignant la sensibilité des malgaches face à la souffrance de leurs compatriotes : « les gens sont solidaires, ont un cœur ouvert à la souffrance de leurs frères et n'hésitent pas à participer, même avec de l'argent ».

Levons les yeux! Un monde à accueillir! Audace de la joie

Tiré de Chemin de Pâques 2022, Éditions du Signe

En route vers Pâques! Voici revenu le temps du Carême. Long temps de pénitence, long chemin qui passe par la Croix. Et malgré tous les malheurs de ce monde, nous oserions parler de joie? Non par inconscience. Non par arrogance. Mais par audace de la confiance. La joie évangélique, oui. La joie victorieuse de l'angoisse, la joie qu'offre la foi. Parce que la Croix n'a pas eu le dernier mot. Ce Christ qui était mort, Dieu l'a ressuscité. Ce Fils descendu du ciel pour sauver tous les hommes, Dieu l'a relevé de son extrême abaissement. Et Dieu veut pour nous le même sursaut de vie : sa miséricorde nous donne l'audace de la joie. Marie a su la chanter, cette joie. De son cœur d'*humble servante* est montée sa louange de Celui qui « déployant la force de son bras, disperse les superbes » et qui « renverse les puissants de leurs trônes » pour « élever les humbles ».

Le secret d'un bon Carême surgit de cette *humilité*: il commence en effet pour nous rappeler que nous sommes humus, poussière dont le Père nous relève pour nous partager la destinée céleste du Ressuscité. Oui, nous sommes faits pour la Joie, cette Joie « que personne ne vous enlèvera » (Jn 16,22). Faire fi de ce désir de Dieu pour nous serait manquer de foi. À l'inverse, « être rempli de joie est le signe le plus clair de la grandeur de la foi » (François, *Lumen fidei #58*).

La longue marche du Carême n'est pas sans issue. Si nous prenons résolument le bon chemin, il nous dévoilera progressivement la joie d'aimer à l'exemple du Christ, il nous conduira au matin de Pâques où nous goûterons déjà la joie parfaite. Ne soyons pas de ces chrétiens « qui semblent avoir un air de Carême sans Pâques » (François, *Evangelii Gaudium #6*), osons « entrer dans le fleuve de joie » (#5) de nos baptêmes.



Table des matières

En ouverture	
Le don de la proximité	3
Le monde doit changer	
Aider ? Pourquoi ? Pourquoi moi ? Pour qui ? Comment ?	4
Nous pouvons contribuer à un monde différent	
Une expérience de vie heureuse	6
Un espace de partage solidaire	9
Quoi de plus qu'une main tendue ?	10
Mon expérience dans un HLM	12
Une Parole qui appelle à vivre	
L'amour s'est arrêté sous les traits d'un étranger	14
Un regard autre sur le monde	
Solidarité avec des enfants déplacés	17
Fraternité à Yaoundé	18
Un vent de fraternité à Kinshasa, RD Congo	19
Au Québec aussi, on ose la vie autrement	20
Au Madagascar, les défis sont grands	22
Haïti toujours en recherche de vie	23
Levons les yeux ! Un monde à accueillir !	
ATD Quart Monde: une voix pour les exclus	24
Une idée contre le gaspillage alimentaire	25
Au Pérou, la Covid-19 laisse près de 100 000 enfants orphelins	26
Madagascar : carême de solidarité pour les sinistrés des tempêtes	26
Audace de la joie	27
Table des matières	28